

TOURNUS Patrimoine

Une histoire pour mettre en lumière des objets jamais exposés



Si le Millénaire est l'occasion de visiter des expositions, il en est une qu'il faut dénicher dans une salle du musée Greuze. Un cabinet de curiosités recelant d'objets jamais exposés, provenant de l'abbaye et de ses abbés.

Un cabinet de travail, installé au premier étage du musée Greuze, plonge instantanément le visiteur dans l'intimité d'un amateur de curiosités du XVIII^e siècle, dévoilant des trésors jamais montrés, liés à l'abbaye. Œuvres d'art ou objets modestes du quotidien, toutes ces pièces ont été accumulées par le dernier abbé de Tournus, un certain Gédéon de la Maissonnette. Comme il n'a jamais pu exer-



Fabien Cler et Francis Mayet-Dartois devant quelques-uns des objets dévoilés jusqu'au 31 octobre, les armoiries et la bouillotte du Cardinal de Bouillon, un des abbés de Saint-Philibert. Photo JSL/Dani GALLORINI

cer sa charge pour cause de Révolution, Gédéon, en s'expatiant en Suisse, a commencé à recueillir tout ce qui lui rappelait Tournus et son abbatale.

Un abbé issu de l'imagination

L'histoire risque d'en surprendre plus d'un, car ce Gédéon semble peu connu des spécialistes et même des simples amoureux de l'abbaye Saint-Philibert.

Rien d'étonnant à cela. Monsieur de la Maissonnette est issu de l'imagination de trois membres éminents du CIER (Centre international d'études romanes), chargés par ailleurs de l'exposition sur les chartes de l'abbaye, visible depuis la semaine dernière.

« Pour agrémenter ce travail très pédagogique, avec beaucoup de textes (chartes obli-

gent), on a eu envie d'y ajouter des objets, mais il fallait pour cela une salle fermée et gardée », explique Francis Mayet-Dartois. « Car, résume Fabien Cler, si le personnage est une pure fiction, les tableaux, manuscrits ou armoiries sont bien réels et authentiques. Inventer Gédéon nous a permis de rassembler des objets disparates, dignes d'un cabinet de curiosités du XVIII^e, dans

une scénographie cohérente. »

Des provenances diverses

Les objets, au lieu de venir des collections de Monsieur de la Maissonnette, ont été prêtés par des particuliers, la bibliothèque de Tournus ou trouvés dans les réserves du musée Greuze. Si les deux compères se délectent de ce canular historique, c'est qu'en historiens avertis, ils ont conscience de la qualité et de la rareté des pièces exposées. « D'ailleurs, Marcelin Babey, éminent historien de l'architecture, n'aurait jamais participé à cette aventure si les objets présentés n'étaient pas aussi exceptionnels », conclut le président du CIER, Fabien Cler.

Dani GALLORINI (CLP)

PRATIQUE Abbaye : déambulation libre dans l'enceinte abbatiale avec 19 panneaux retraçant l'histoire de l'édifice, à travers les chartes liées à chaque abbé.

Musée Greuze : cabinet de curiosités de Gédéon de la Maissonnette. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, jusqu'au 31 octobre, de 13 à 18 heures.